



CONTRE TOUTES LES POLITIQUES RACISTES ET GUERRIÈRES, PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS UNISSENS NOUS !

Les rassemblements et manifestations de samedi contre le racisme et l'extrême droite ont été un succès avec beaucoup de jeunes un peu partout en France. C'est une réponse combative et populaire au gouvernement qui a expulsé à coups de matraques et de gaz lacrymogène des 450 mineurs étrangers non accompagnés laissés à la rue par l'État et qui avaient trouvé refuge dans le théâtre de la Gaîté-Lyrique à Paris.

Oui, nous sommes tous des enfants d'immigrés

Retailleau et Darmanin, avec la bénédiction de Macron et de Bayrou, font le boulot de l'extrême droite à coups de propos et de « circulaires » toujours plus discriminatoires à l'encontre des sans-papiers, des Algériens et de tous les étrangers. Le racisme d'État est le principal canal de montée des eaux boueuses sur lesquelles surfent les Le Pen, Bardella et Zemmour.

Les mêmes artisans de ce climat de haine accusent d'antisémitisme la gauche antiraciste et les soutiens des Palestiniens. C'est une calomnie destinée à réhabiliter une extrême droite héritière de Pétain et à soutenir le gouvernement du génocidaire Netanyahu. Ces mensonges entravent toute lutte sérieuse contre l'antisémitisme qui, comme tous les racismes, est un poison violent – en témoigne l'agression d'un rabbin et de son fils à Orléans. Ce climat vise à créer ou approfondir des divisions qui ne servent que la politique des grands patrons du CAC 40.

Le chômage, l'austérité, les bas salaires, le mal-logement, les coupes dans les services publics au profit de l'augmentation des budgets militaires, voilà les vraies causes de nos galères quotidiennes, de nos fins de mois difficiles. Ce sont les politiques menées par les différents gouvernements depuis quarante ans qui en sont responsables et rien d'autre. Que nous soyons nombreuses et nombreux à l'exprimer dans la rue, tant mieux.

Notre force, c'est notre nombre

Il y avait beaucoup de monde aussi dans les rues le 8 mars dernier dans les manifestations féministes. Face l'offensive sexiste, militariste et raciste dont les Trump, Poutine, Netanyahu et tous les puissants de

ce monde se font les porte-drapeaux, il y a du répondant. Les collectifs de mineurs isolés ne lâchent pas la lutte pour arracher le droit d'être scolarisés et hébergés. Les étudiants en bagarre contre les budgets d'austérité dans les facs ne renoncent pas à s'organiser malgré la répression policière dont ils sont souvent victimes et seront de nouveau mobilisés jeudi 27 mars. Cette détermination qu'on voit apparaître dans la jeunesse, il faut qu'elle nous gagne tous et toutes pour en finir avec les politiques qui nous mènent à la misère sous couvert « d'union nationale ».

C'est quoi le plan ?

Tout le monde voit bien que ce n'est pas un « conclave » qui va nous permettre de revenir à la retraite à 60 ans avec 37,5 annuités de cotisation. Il y a des directions syndicales qui ont la compréhension un peu lente... puisque celle de la CGT a décidé seulement la semaine dernière de quitter cette mascarade. Quand le Medef annonce qu'il faudra bosser jusqu'à 70 ans pour permettre aux marchands de canons d'assurer leurs bons de commande pour les prochaines années, cela n'appelle pas des discussions autour du tapis vert, mais des luttes ! Ce qui est évidemment très différent des joutes à l'Assemblée que le PS essaie de reconvoquer pour une énième « motion de censure » après avoir servi la soupe à Bayrou. Mais aussi des perspectives électoralles que l'ensemble de la gauche parlementaire essaie de vanter dès qu'il y a du monde dans la rue.

Ayons confiance dans nos propres forces, celles d'une classe ouvrière unie, sans barrières de couleur de peau ni frontières, qui est la seule à même, par ses luttes, en s'organisant à la base, d'arracher des moyens d'existence dignes pour tous et toutes.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

François Hollande à Grenoble : le pompier pyromane de la santé prône « l'humanisation de la politique sociale »

L'ancien président de la République était à Grenoble jeudi dernier pour une tournée de communication politique . Il a pu répondre à des questions sur l'actualité, et notamment sur la question de l'accès à la santé.

Questionné sur le manque de places en structure pour les personnes handicapées , l'ancien président a pu dérouler tout un ensemble d'éléments de langages : « Il est donc très important que nous changions nos méthodes. », « personne ne doit être seul face à la situation qu'il rencontre. ».. Des mots bien creux ... et pour cause !

Si Hollande s'était fait élire en 2012 avec son très célèbre « Mon ennemi c'est la finance ! », c'est bien du côté des patrons et de la casse des services de santé qu'il s'était rangé. Ainsi, sous son quinquennat, plus de 15 000 lits d'hôpitaux avaient été fermés. Plus de 3 milliards d'euros d'économies en trois ans avaient été réalisés sur le dos de l'hôpital public : suppression de 20000 postes équivalents temps plein (2 % des effectifs) , fermeture de 95 établissement de santé sur 1350... etc. Vous avez dit hypocrite ?

Psychiatrie : L HAS fait de la santé mentale une priorité !

Bonne nouvelle à première vue ! A lire le préambule du volet sur la psychiatrie et son « projet stratégique 2025-2030 », où l'HAS reconnaît que « le secteur de la psychiatrie est traversé par une crise de grande ampleur (postes vacants, inégalités territoriales, conditions dégradées de l'accueil des établissements...) » et que « les besoins de suivi et de soins en santé mentale sont de plus en plus prégnants », on s'attend à des propositions concrètes pour le retour des soignants à l'hôpital, à des embauches massives dans les services supports de la FPH.

Mais quand on regarde de plus prêt, le CHAI de Saint Egrève et la psychiatrie n'ont pas de quoi se réjouir. En effet, les solutions de l'HAS pour sortir la psychiatrie de l'effondrement, sont ailleurs : Dans son « Projet stratégique 2025-2030 », l'HAS explique qu'elle a l'ambition : 1)« D'améliorer la prise en charge des troubles les plus sévères », ceci grâce à des « recommandations professionnelles », des « indicateurs de qualité des soins, « des outils d'aide au repérage ». 2) « D'améliorer la qualité des soins des personnes les plus vulnérables » : en s'appuyant « sur une démarche pluriprofessionnelle », au sein de laquelle « la participation des personnes et de leurs proches sera centrale ». « Le suivi de la qualité » se fera grâce à «

des indicateurs ou dans le cadre de la certification des établissements » 3) « De promouvoir des stratégies globales de prévention en matière de santé mentale » : Ceci « en favorisant le repérage précoce de comportement à risque, notamment dans le cadre de travaux sur les troubles les plus fréquents ».

Et bien non, pas d'embauches, pas de volonté de faire revenir les soignants qui ont quitté la profession. L'HAS ne parle pas de soins relationnels, de liens et de connaissances fines du patient par les soignants. L'HAS parle d'évaluation, de critères, d'indicateurs, de certification !

Des mots, mais rien de concret, car cela coûte moins cher ! Pour arracher de vraies avancées pour nos patients et nos conditions de travail, n'attendons rien de leur grandes promesses, il faudra nous mobiliser !

Le temps d'attente aux urgences explose

La DREES (direction statistique des ministères sociaux) a publié mercredi son baromètre sur la situation des services d'urgence en France... Avec à la clé un bilan édifiant !

D'une part, du fait de l'impossibilité d'accéder à un médecin, c'est près de 21 % des patients des urgences qui sont obligé de s'y rendre faute d'un RDV médical ailleurs... contre 13 % en 2013 !

De la même manière le temps d'attente explose : trois heures en moyenne pour les patients en 2023 , contre deux heures et 15 minutes en 2013 !

Les raisons de ces problèmes sont bien connues de tous et sont soulignés par le rapport de la DREES, notamment la baisse des disponibilités de lits.. et bien évidemment le manque de médecins urgentistes ! Ainsi, toujours selon la DREES : « En 10 ans, le nombre de lits d'hospitalisation complète a en effet décrue de 11 %, soit 43 000 lits en moins » !

C'est bien la cure d'austérité imposée par les gouvernements successifs qui cassent les conditions d'accueil de nos patients... et nos conditions de travail ! C'est par la mobilisation que nous pourrons les faire reculer, et gagner enfin des moyens pour travailler et des salaires décents !

**Abonnez vous à la Newsletter du NPA
Révolutionnaires de Grenoble en scannant le QR code**



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-revolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com